

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

وَقَلْ رَبُّ زِدْنِي عِلْمًا

صدق الله العظيم

تم التصحیح والرسالہ حالتہ صوال حفظہ

٨٨/٤/٢٠

UNIVERSITE DE 'AIN-CHAMS
Faculté Al-Alsun
Département de Français

N.V.C.
H.C.H.

"LA TERRE" D'EMILE ZOLA
ET
'ABD EL RAHMAN EL CHARKAOUI

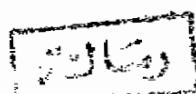
ETUDE COMPAREE

THESE
Présentée Par
AMANI ABDELNABI YOUSSEF
Pour L'obtention du titre de
DOCTEUR ES LETTRES

8/11/3
A.A



Sous La Direction de
Madame Le Professeur Docteur

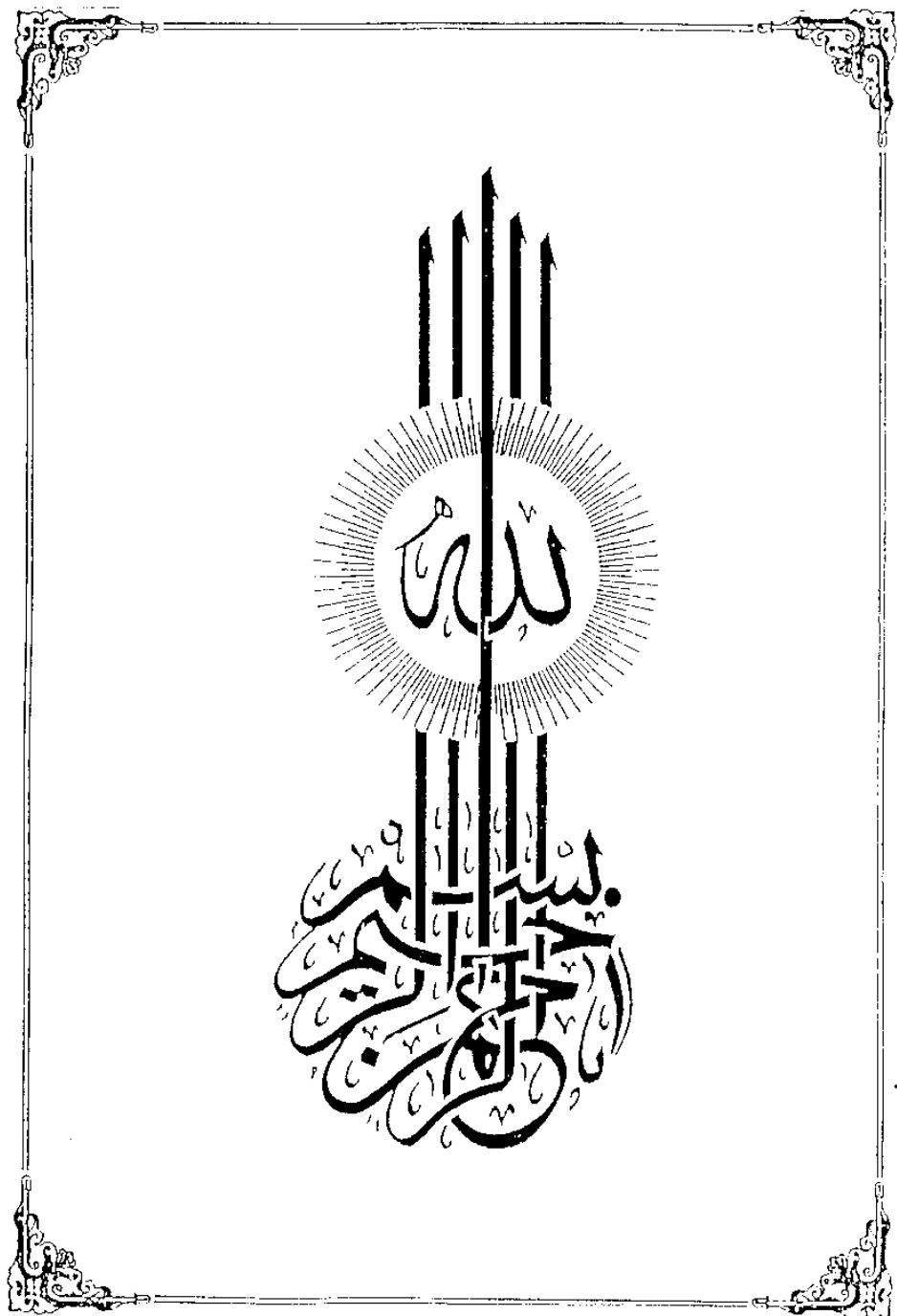


HELENE IBRAHIM GUIRGUIS

26/82

J

1988



**Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à
Madame le Professeur Hélène Ibrahim Guirguis qui m'a
bien orientée dans mon travail et a assuré ma formation
de chercheur. Ses conseils m'ont été précieux pour la
réalisation de cette thèse.**

Mes remerciements vont aussi aux membres du Jury :

- 1- Docteur Samia Ahmed Assaad**
Professeur de langue et de littérature françaises
Faculté des Lettres - Université du Caire.

- 2- Docteur Réda Hamed El Gamal**
Professeur-adjoint de langue et de littérature
françaises et Chef du Département de Français
Faculté Al-Alsun - Université de "Ain-Chams".

%%%%%%%%%%%%%

I N T R O D U C T I O N

Emile Zola, Abd El Rahman El Charkawi, deux écrivains célèbres, deux civilisations différentes et à presque un siècle d'écart entre les deux - près de 70 ans - ont donné à l'une de leurs œuvres le même titre : La Terre.

Pourquoi ce sujet? Est-ce parce que les deux écrivains appartiennent à deux pays essentiellement agricoles? Ou parce qu'ils ont jugé digne d'aborder le sort d'une classe de la société dont la présence est des plus importantes. Faut-il encore parler de l'emprise de la terre sur ceux qui la travaillent? Tant de questions qui se sont posées à nous et qui nous ont poussée à étudier les deux œuvres, en essayant de comparer, point par point, chacun des problèmes soulevés.

Mais, avant d'aborder l'étude des deux œuvres, nous nous sommes posé une question : les deux écrivains connaissent-ils la Campagne?

D'aucuns ont accusé Emile Zola de n'avoir jamais vu les paysans et que, par conséquent, le tableau qu'il nous offre sur leur mode de vie, leurs coutumes, leurs moeurs et leur caractère ne peut être vérifique. Mais un fait est certain, c'est qu'avant d'écrire son livre, Zola et sa femme, comme l'affirme Fernand Xau(1), vont passer six mois à la campagne. De son côté, Paul Alexis(2) souligne que depuis qu'il est propriétaire de Médan, Zola vit au milieu des paysans et les observe dans leur vie quotidienne et qu'il s'intéresse aux menus faits de chaque jour.

Abd El Rahman El Charkawi, lui, est originaire de la Campagne. Enfant, il passait ses vacances au village, comme c'était la coutume autrefois. Il jouait avec les petits paysans, il les voyait vivre. Plus tard, ses séjours à la Campagne sont devenus plus rares. Mais il n'a pas cessé dans ses visites au village d'interroger les paysans, d'examiner leurs problèmes, de s'intéresser à leur vie.

(1) XAU, Fernand : Emile Zola.

(2) ALEXIS, Paul : Emile Zola notes d'un ami.

Les deux écrivains ont, donc, essayé d'esquisser un tableau de ce qu'ils ont vu et de ce qu'ils ont senti, au contact des paysans.

D'autre part, il ne faut pas oublier que la propriété soulevait de grands problèmes. Du temps de Zola, les idées socialistes commençaient à se répandre et Zola se proposait d'aborder les questions sociales et d'essayer d'y faire jouer un rôle au paysan.

De son côté, Charkawi avait salué, sans doute, avec beaucoup d'enthousiasme, la réforme agraire. Ses séjours à la Campagne l'avaient certainement bien marqué. Le spectacle de la misère des paysans, l'injustice sociale, le rôle nul du "Omdeh", puisque toujours avec le plus fort, l'avaient certainement affecté.

Mais comment ces deux écrivains vont-ils procéder? Leur vision du monde paysan sera-t-elle la même? Tant de questions que nous allons essayer d'examiner et auxquelles nous tâcherons de répondre.

Les deux romanciers se sont penchés sur ceux qui, tous les jours, passent leur temps courbés sur la terre

nourricière, mais parfois ingrate. Au physique, par quoi se distingueront-ils des autres membres de la société? Quelles sont leurs qualités? Quels sont leurs défauts? Comment vivent-ils? Eux, à qui nous devons notre nourriture et notre bien-être. Malgré la diversité du temps et de l'espace, Zola et Charkawi nous ont donné une analyse détaillée de la vie paysanne. Mais pour les deux écrivains, c'est la terre qui joue le rôle essentiel, dans les deux romans.

Il nous fallait donc essayer de mettre en valeur ce rôle primordial dans la vie à la Campagne.

Pour l'étude du livre de Zola, quelques difficultés se présentaient. Les références manquant en Egypte, un séjour de trois mois, en France, nous a permis de compléter, le plus possible, une documentation qui s'avérait nécessaire, surtout en ce qui concerne la vie sociale et politique à l'époque où fut écrit le roman de Zola.

Le séjour à Paris nous a été aussi profitable en ce qui concerne Abd El Rahman El Charkawi. Lors d'une entrevue avec l'écrivain en 1986, il nous a conseillé de consulter quelques numéros en langue arabe de la

revue "El Manar". Cette revue avait été publiée, en France, et nous n'avons pas pu mettre la main, ici, en Egypte, sur les numéros qui parlaient de Abd El Rahman El Charkawi.

D'autre part, El Ard ou La Terre de Charkawi avait eu un grand retentissement à l'époque et le cinéaste égyptien Youssef Chahine avait su en tirer un film qui eut un grand succès. Le jeu de Mahmoud El Mélighi dans le rôle de Abou Soueilam se distinguait par la force de l'interprétation et contribua encore plus au succès du thème abordé(1).

Si l'œuvre de Zola a été, tout d'abord, contestée et si le film n'a pas eu de succès, il reste, quand même, un témoignage de la vie d'une classe sociale, à cette époque, un peu grossi, peut-être, selon la méthode chère au romancier français mais quand même réel.

(1) El Ard de Charkawi a été traduite en Français et en Suédois. Elle a été choisie pour être étudiée à la Sorbonne comme un modèle de la littérature arabe.

Avant lui, la littérature française avait eu les romans champêtres de Georges Sand qui mettent en scène des paysages idylliques et des moeurs idéales. Balzac avait, lui aussi, essayé de dresser un tableau de la vie paysanne; mais Zola, lui, a surtout mis en relief la terre. Que représente la terre pour le paysan Français ou Egyptien? Voilà ce que nous avons voulu montrer en analysant les deux romans. Du roman de Zola à celui de Charkawi, nous avons, en passant de l'un à l'autre, essayé de dégager les ressemblances et les différences.

Nous avons divisé notre corpus en trois chapitres.

Dans le premier chapitre intitulé Moeurs et Coutumes de la Campagne, nous avons fait une distinction entre les grands propriétaires, les propriétaires moyens, les petits propriétaires et les journaliers.

Puis nous avons brossé un portrait du paysan tel que nous l'ont décrit les deux auteurs : Portrait physique, portrait moral, caractère, qualités, défauts, accoutrement. Nous n'avons pas omis de parler de la paysanne, de son rôle à la Campagne, de sa présence auprès de son mari, et des enfants qui, eux aussi, participent aux travaux des champs.

Nous nous sommes fait un devoir de décrire l'habitation, les instruments rudimentaires employés à cette époque, sans oublier de mentionner le rôle des animaux, dans la vie des paysans et la rudesse des travaux agricoles.

Nous n'avons pas manqué aussi de parler de la vie quotidienne des paysans, de leur genre de vie ainsi que de leurs coutumes.

Nous avons aussi relevé leurs habitudes et leurs moeurs, les jours de fête et dans les grandes occasions, telles que les mariages et les funérailles.

Nous n'avons pas aussi oublié de mentionner l'attitude des paysans à l'égard des croyances religieuses et nous n'avons pas voulu terminer ce chapitre sans parler des superstitions et de la magie qui règnent dans toutes les campagnes.

Dans un deuxième chapitre intitulé Le Culte de la Terre, nous avons essayé de montrer ce que représente la terre pour le paysan Français et Egyptien. Nous avons mis en valeur son attachement au sol, son amour passion-

né pour cette terre qui lui est chère, et qui est source de poésie. Aussi avons-nous souligné sa lutte pour la possession de cette terre à laquelle il tient avec toutes les fibres de son cœur et son désir croissant d'augmenter sa part : lutte dans le partage d'un héritage chez Zola, lutte acharnée contre le gouvernement chez Charkawi, pour garder la terre et éviter l'expropriation.

Dans le troisième chapitre intitulé La Terre et l'Avenir, nous avons abordé les progrès de la machinerie, la recherche du confort, l'instruction, l'effort d'intégration dans la société, en mettant en relief le côté négatif des idées politiques des paysans du temps de Zola et avant la gratuité de l'enseignement chez Charkawi, tout en soulignant le rôle efficace des média.

Cette analyse des deux romans nous a conduit à nous poser une question cruciale : Que veulent Zola et Charkawi ? C'est ce qui fait le sujet de notre conclusion.

Avons-nous réussi dans notre entreprise ? Notre thèse a-t-elle répondu à toutes les questions soulevées ?

Nous n'avons nullement la prétention que notre travail soit exhaustif, mais nous pouvons affirmer que nous n'avons reculé devant aucun effort pour mener à bien notre travail, et nous serons très heureux de profiter des remarques judicieuses des membres du Jury pour parfaire ce que nous avons avancé.

%%%%%%%%%%%%%

C H A P I T R E I

Moeurs et Coutumes de la Campagne

=====